

Politique

L'élection présidentielle 2022

La République en marche

Le

 Elections 2022

"Yannick Jadot a peur de moi" : Sandrine Rousseau, les coulisses d'une zizanie partie pour durer

Virée de l'équipe de campagne du candidat EELV à la présidentielle, l'écologiste n'a eu de cesse de semer la discorde. Et ce n'est pas fini, loin de là.

Durée : 9 min



Merci de lire L'Express

 Recherche

Actualité | Politique

Par **Olivier Pérou** - Publié le 04/03/2022 à 08:07, mis à jour à 14:51

Sandrine Rousseau a fait un rêve. "Plutôt un cauchemar !" Elle se balade dans les rues de Paris et croise le communiste Fabien Roussel. "Il me tirait par le col pour demander de faire un tweet pour réagir à une de ses attaques", raconte, hilare, l'écologiste qui a adoré la joute médiatique de janvier sur la gastronomie française. "Ça m'a requinquée !", avoue-t-elle dans un large sourire. Tout le monde l'aura compris et Yannick Jadot le premier, à son grand désespoir. Voilà des semaines que ces deux-là ne s'adressent plus la parole, des semaines que l'équipe de campagne scrute ses moindres faits et gestes de peur qu'elle ne crée l'incident, "la crise de trop" ; des semaines que Sandrine Rousseau se désole de la stratégie du candidat écologiste à l'élection présidentielle.

LIRE AUSSI >> Macron officiellement candidat : ses mots, sa stratégie pour installer l'évidence

Ce 25 février, à la table des Editeurs, un restaurant populeux du centre parisien, Sandrine Rousseau n'a pas de mots assez durs contre Yannick Jadot. "On est tombé dans un piège, celui de la cravate", désespère-t-elle en référence au nouvel accessoire de mode adopté par le candidat. "On a

Merci de lire L'Express



Q Recherche

dangereusement avec la barre des 5 %, si loin du quatuor de tête à un mois du vote.



Jadot, le bruit du frigo

Bref, Sandrine Rousseau trouve la campagne assommante. Depuis quelques jours, elle a fait sienne une blague de l'humoriste de France Inter Waly Dia. Une vacherie à l'égard du "figurant Yannick Jadot" qui, dit-elle, illustre parfaitement la campagne : "Ce n'est pas un candidat, c'est un bruit de fond comme le bruit du frigo la nuit : si tu es trop près, c'est chiant." Elle en rit encore à gorge déployée, elle qui reproche au candidat de ne jamais l'avoir vraiment enrôlée dans la campagne. "Il ne m'invite jamais à ses déplacements, je n'ai jamais eu de prise de parole dans ses meetings, sauf une fois, à Lille, où il m'a offert cinq minutes, se plaint-elle. Je lui avais pourtant proposé un deal !"

C'était à la toute fin septembre, au lendemain de la primaire écolo. Une éternité. Yannick Jadot conviait ses trois concurrents défaits dans un bistrot du XIV^e arrondissement de Paris. Présidence du conseil politique, orientations de la campagne... Yannick Jadot lui sort le grand jeu, mais elle fait la moue. Elle a d'autres idées en tête. "Laisse-moi plutôt continuer à jouer la punk ! Ça te permet de porter la ligne du compromis et moi je ramène à nous les mélenchonistes." Il refuse, ne veut pas avoir un électeur beaucoup trop libre autour de lui. Elle le sere, qu'il le veuille

Merci de lire L'Express



Q Recherche

chasse, outrepassant ainsi le programme du candidat qui ne préconise, lui, qu'une interdiction les week-ends et pendant les vacances scolaires. Anecdote de présidentielle ? Brouillamini entre écolos ? C'en est déjà trop pour Mounir Satouri, le directeur de campagne. Dans la conversation WhatsApp "Com Strat Jadot", celle qui réunit les stratèges, il torpille dans un long message validé au préalable par Yannick Jadot : "Ton expression, Sandrine, (...) est insupportable. Nous avons une ligne, un projet arbitré et un devoir de cohérence et de loyauté."

Benjamin Lucas, l'un des porte-parole, se mêle à la danse : "Je suis excédé de devoir passer plus de temps (...) à tâcher de réparer les tirs dans le dos." Il l'accuse de "déstabiliser la campagne" et y voit même "une stratégie délibérée d'affaiblir notre candidat et l'édifice collectif". Mounir Satouri lance un ultimatum : "Cette situation n'est plus tenable, je te demande de clarifier ta position. Soit tu es au service de la campagne et du collectif, soit tu prends tes distances." Impassible, elle réfute toute déloyauté et réplique : "Je vous propose de me virer." Il n'en sera rien.

LIRE AUSSI >> Présidentielle et guerre en Ukraine : Valérie Pécresse et la campagne enlisée

L'avertissement du clan Jadot fut le dernier. Jeudi 3 mars, dans la soirée, Sandrine Rousseau a bel et bien été exclue de l'équipe de campagne après des propos au vitriol sur la stratégie de l'écologiste rapportés par *Le*

Merci de lire L'Express



Q Recherche

d'un poids."

Rendez-vous le 10 avril

Sandrine Rousseau n'en a pas fini avec Yannick Jadot. "Sa ligne n'est pas le centre de gravité du parti", assure-t-elle. Elle a déjà prévu de se rendre sur les plateaux de télévision le 10 avril prochain, soir du premier tour. Elle y expliquera les raisons de l'échec du candidat écologiste, un échec qu'elle a d'ores et déjà acté.

Ses soutiens, ses amis politiques, ses camarades de la campagne des primaires... "Ils sont tous partis chez Mélenchon, soupire-t-elle. Je n'arrive plus à les faire revenir vers Yannick, je le dis depuis des mois. A chaque fois que Jean-Luc Mélenchon gagne 0,5 point dans les sondages, Yannick en perd 0,5. C'est bien la preuve que ma stratégie était la bonne. C'est ce que je dirai le 10 avril à 20 heures", promet Rousseau avant de croquer dans son tataki de saumon.

A vrai dire, elle a une autre bataille à mener que l'élection présidentielle. "Son avenir politique, né avec la primaire et cette deuxième place, n'a de sens que s'il se traduit aux législatives", confirme un de ses amis. La Lilloise d'origine n'a finalement brigué aucune investiture dans le Nord, où seules deux circonscriptions s'ouvraient à elle : la première détenue par le lieutenant de Mélenchon Adrien Quatennens, et la deuxième tenue par un autre cadre de la France insoumise, Ugo Bernalicis. Deux

Merci de lire L'Express



Q Recherche

restait donc que Paris, le XIIIe arrondissement où elle a été parachutée avec le concours d'Europe écologie-Les Verts (EELV). Là même où l'ex-Vert Denis Baupin, dont elle a été la victime de harcèlement et agressions sexuelles, a été député de la 10e circonscription. "Il est là son récit, elle veut boucler la boucle, tuer le bourreau", analyse un sherpa d'EELV. Problème : le soldat Rousseau n'atteint pas la bonne piste d'atterrissage et se retrouve dans la 9e circonscription, plus accessible que la 10e.

Problème numéro deux : Claire Monod, déjà candidate malheureuse en 2017 et qui ratisse le terrain depuis, ne compte pas donner les clés à Sandrine Rousseau sans rien dire, d'autant que celle-ci ne l'a jamais contactée. "On ne peut pas faire rêver pendant la primaire et se vautrer six mois plus tard en faisant de la politique à la papa", dénonce Claire Monod, qui prévient : "On n'arrive pas à Paris comme ça, ici c'est la boucherie !" Elle a tout de même voulu souhaiter la bienvenue à sa concurrente écolo avec un SMS des plus chaleureux : "Le XIIIe, ça ne va pas être possible."

LIRE AUSSI >> Décroissance, rationalité, voile, Zemmour... L'interview totale de Sandrine Rousseau

EELV a mis les petits plats dans les grands pour la très médiatique éco-féministe. "Elle a surtout mis une pression de dingue sur la direction",

Merci de lire L'Express



Q Recherche

circonscription a été requalifiée en "1" (très gagnable) pour Sandrine Rousseau et à la grande surprise de la locale de l'étape, Claire Monod. En 2017, cette dernière arrivait en quatrième position (9,67 % des voix), derrière La République en marche (LREM), La France insoumise et le Parti socialiste.

"C'est impossible que je ne sois pas investie"

Surtout, l'atterrissage dans cette 9e circonscription n'est pas sans turbulences pour Sandrine Rousseau. Dans un vote interne des militants locaux organisé la semaine dernière, elle n'a obtenu que 4 voix, contre 12 pour Claire Monod. Un vote purement consultatif, puisque la décision finale sera tranchée par les instances nationales d'EELV.

"C'est impossible que je ne sois pas investie, s'enorgueillit-elle. Soit je me plante aux législatives et j'y perds des plumes, soit je suis élue et la règle contre le cumul interne à EELV m'empêche d'être secrétaire nationale du parti. Ils ont l'avantage." "Ils", c'est Europe écologie-Les Verts et sa direction dont Sandrine Rousseau voudrait bien faire la peau.

A l'évidence, sa campagne à la primaire écologiste fut une réussite, malgré la défaite, et lui a même donné des ailes. Le scrutin a été riche d'enseignements politiques : Eric Piolle - "le chouchou de la direction" - a été lourdement défait, de quoi jauger de la fragilité de cette dernière. Dans le rapport de force interne, Sandrine Rousseau croit en ses chances,

Merci de lire L'Express



Q Recherche

LIRE AUSSI >> Une présidentielle juridiquement valable mais politiquement faussée ?

"Partout où elle passe, c'est la zizanie. Elle ne clive pas, elle bordélise", fustige un proche de Bayou qui perd patience : "Julien a géré une primaire sans encombre, il a fait un boulot immense pour préparer la présidentielle, mais son combat le plus éprouvant, c'est de gérer Sandrine. Il va finir en burn-out si elle continue." "Avec Julien, c'est très compliqué. Il me croit incontrôlable alors qu'au contraire je suis très lisible", affirme de son côté Sandrine Rousseau dans un rictus, elle qui n'élude pas la possibilité de ravir le trône d'EELV au prochain congrès.

Encore faut-il que l'appareil existe encore et toujours d'ici à l'été. Présidentielle et législatives heureuses ou non, le parti tel qu'on le connaît devrait se fondre au sein du "Pôle écologiste". Ainsi en ont décidé les chefs à plume de cette coalition née au lendemain des élections municipales de 2020 et qui regroupe plusieurs mouvances de la gauche écologiste, dont EELV, Génération.s fondé par Benoît Hamon et Génération écologique de Delphine Batho. Une coalition à visée électorale qui a "vocation à devenir un parti politique", confirment plusieurs cadres du Pôle écolo.

Merci de lire L'Express




Q Recherche

[Je m'abonne](#)

de la campagne" d'un Yannick Jadot qui risque de terminer sous la barre des 5 %. "Ils peuvent être victimes de Jean-Luc Mélenchon et des Insoumis", présage l'écolo de mauvais augure qui n'exclut pas l'idée de monter sa boutique, un mouvement pour peser car l'ADN de l'appareil "doit être plus à gauche", dit-elle. Alors, elle patiente, sûre de son destin, évitant si possible les procès en trahison. "La fracture politique, ils en rêvent, mais moi je n'irai pas jusque-là." Jusqu'où alors ?

Sur le même thème

 Marion Maréchal (ici en 2019) doit officialiser son soutien à Eric Zemmour à Toulon, dimanche 6 mars.

Merci de lire L'Express



Q Recherche

[Je m'abonne](#)

avec Emmanuel Macron pour enfin lancer sa campagne. (Ici, Emmanuel Macron et Valérie Pécresse à Clichy-sous-Bois, le 13 novembre 2017.)

Présidentielle 2022 : "Si Emmanuel Macron est réélu, il ne pourra pas gouverner le pays"

 Le président Emmanuel Macron le 28 février 2022 sur le perron de l'Élysée à Paris

Merci de lire L'Express



Q Recherche

Archives / 2022 2021 2020 2019 2018 2017 2016 2015 2014 2013 2012
2011 2010

LES SERVICES DE L'EXPRESS

Tous nos dossiers

L'Express Placements

Election présidentielle 2022

L'Express audio

L'Express Placements

Destination(s) France

L'Express XII

L'Express Canada

L'Express Codes Promo

Look Book - Codes Promos

© L'Express Mentions légales · Cookies · Données personnelles · Conditions générales d'utilisation
· Contacts · Service Client · Boutique · Régie Publicitaire

Merci de lire L'Express

Réussir ensemble

OFFRE DÉCOUVERTE

Profitez du 1er mois offert, sans engagement

Je m'abonne